

Not Now! Now! Chronopolitics, Art & Research (sous la dir. de Renate Lorenz)

Ophélie Naessens



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19317>

DOI: [10.4000/critiquedart.19317](https://doi.org/10.4000/critiquedart.19317)

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Ophélie Naessens, « Not Now! Now! Chronopolitics, Art & Research (sous la dir. de Renate Lorenz) », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19317> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19317>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Not Now! Now! Chronopolitics, Art & Research (sous la dir. de Renate Lorenz)

Ophélie Naessens

- Not Now! Now!* prolonge les réflexions engagées lors du colloque international éponyme à l'Academy of Fine Arts de Vienne en 2013 qui réunissait théoriciens et artistes autour des *chronopolitics*. Si la durée, le rythme et l'ordonnement du temps sont des enjeux majeurs dans la compréhension des événements contemporains, il s'avère pertinent de s'interroger sur la manière dont ces notions apparaissent dans les représentations visuelles, une ambition à laquelle répond cette publication. Les auteurs entendent ici penser les pratiques artistiques comme « chronopolitiques », en tant que moyens de contestation des modèles temporels et de leurs effets sur les corps et la société. Trois grands thèmes jalonnent la publication : histoire et mémoire, les rythmes, ainsi que la visualisation du temps. Les relations des artistes à la narration, à l'histoire et à la mémoire sont abordées à travers la multiplicité des temporalités à l'œuvre dans une contemporanéité *post-black* (Nana Adusei-Poku), la mémoire et l'archive *queer* (Ana Hoffner), les récits hétéronormatifs (Andrea Ray). Les créateurs qui s'emploient à modifier ou altérer les rythmes du temps dessinent quant à eux de nouvelles trajectoires au sein d'espace-temps sociopolitiques et culturels donnés, entre dévoilement et recouvrement (« Veils/Folds/Events: Production of Face in Space-Time », Suzana Milevska), entre éveil et sommeil (« Dormancy », Mathias Danbolt). Les artistes (plasticiens, performeurs et chorégraphe) ont également la parole, donnant à voir et à lire des œuvres à travers lesquelles ils mettent en œuvre des stratégies introduisant des arrêts dans le temps et dans l'espace (Ingrid Cogne, Yva Jung), le font balbutier entre passé, présent et futur (Jamika Ajalon, Andrea Ray), emploient citations, *respeaking* et anachronismes (Sharon Hayes, Mara Lee Gerdén), ou encore introduisent une distance entre temps et signification (Ana Hoffner, Yasmine Eid-Sabbagh). Les différents articles révèlent l'hétérogénéité des manières de vivre le temps et leurs enjeux géopolitiques, témoignant d'une temporalité habitée tant par des individualités que des communautés. A travers la variété des stratégies « chronopolitiques »

présentées, et une perspective alliant recherche artistique et théorique, cette publication offre une interruption dans l'ordre du temps, entre action « Now! » et suspension « Not Now ! ».